

ARCHÉOLOGIE  
DE LA FRANCE  
INFORMATIONS

## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Basse-Normandie | 2007

---

# Vieux – Le Hameau du Closet

Ludovic Le Gaillard

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7508>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

Ludovic Le Gaillard, « Vieux – Le Hameau du Closet », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Basse-Normandie, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7508>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Vieux – Le Hameau du Closet

Ludovic Le Gaillard

---

Date de l'opération : 2007 (EX)

Inventeur(s) : Le Gaillard Ludovic (INRAP)

- 1 Devançant la viabilisation d'un lotissement, ce diagnostic d'une surface proche des quatre hectares est une première à Vieux. C'est l'occasion, au demeurant assez rare pour un chef-lieu de cité antique, d'investir une part importante de sa périphérie : l'emprise jouxte la trame viaire orthonormée, en symétrie nord-occidentale du théâtre et de son quartier est, fouillé récemment. Cet angle se montre cependant bien moins occupé, puisque cet espace est presque vierge de tout bâti. Sous-tendu par les couches affleurantes du calcaire bajocien, caractérisé par des rognons gris pris dans un sable argileux, il est néanmoins percé de nombreuses carrières, associées à plusieurs fours à chaux.
- 2 L'espace est parcellisé par un réseau de petits fossés, reconnu sur les trois quarts de l'emprise. Son orientation est légèrement divergente par rapport à celle de la trame viaire. Dans ce cadre parcellaire s'installent et s'étendent des carrières, qui peuvent se développer sur une dizaine de mètres, et atteindre pour les plus vastes 30 m, et peut-être 80 m de long pour l'une d'elles. Leur profondeur ne semble pas dépasser 3 m sous la surface actuelle. L'extraction a visé sans nul doute les rognons calcaires du substrat bajocien. Ils servent quelquefois dans la construction, mais nous supposons qu'ils ont été ici majoritairement ou exclusivement brûlés dans des fours à chaux.
- 3 Deux ont été mis au jour, mais la description ancienne d'un four similaire à ces exemplaires mériterait un réexamen, qui porterait sans doute à trois le nombre de fours à chaux dans ce secteur. Les deux structures observées sont des ovales de 3 m à 4 m de large, pour 4 m à 5 m de long. Elles ouvrent dans l'angle de carrières, par un alandier grossièrement monté de rognons calcaires et d'argile, dont le sommet est conservé, pour un four au moins, à 1,80 m sous la surface actuelle. La profondeur des fours à chaux est donc celle des carrières, à 3 m environ.

- 4 Carrières et fours à chaux sont comblés, dès l'extraction pour les premières, par d'abondants stériles, en fin d'exploitation pour les seconds, ou du moins pour l'un d'eux, par la ruine du mur maçonné dans la chambre. Toutes ces excavations sont condamnées par des couches épaisses de rejets domestiques brassés, donc en position secondaire, issus de dépotoirs primaires non identifiés.
  - 5 La datation, fournie par les mobiliers céramiques issus des carrières et des fours à chaux, couvre toute la première moitié du II<sup>e</sup> s. La mise en place du parcellaire est donc antérieure à cette période, mais rien ne permet de préciser si elle se fait avec la fondation de la ville, autour du changement d'ère, ou plus tard dans le I<sup>er</sup> s. On peut supposer que les dépotoirs auxquels appartiennent les mobiliers se sont constitués en même temps que l'extraction du calcaire et sa transformation en chaux, avant d'être rapportés en comblement des excavations autour de 150.
  - 6 Cette première moitié du II<sup>e</sup> s. correspond à l'essor de la ville antique, que traduisent l'extension de l'emprise urbaine et la multiplication des édifices en pierres. Les carrières et fours à chaux de cette périphérie nord-est répondraient donc à l'accroissement de la demande en matériaux de construction, et, plus spécifiquement sans doute, en chaux uniquement. Par l'ampleur finale des carrières, la multiplication des fours, et sa proximité à la ville, il est probable que ce secteur a fourni une part importante – ou majoritaire – de la chaux dans ces années de renouvellement architectural.
  - 7 LE GAILLARD Ludovic
- 

## INDEX

**Index chronologique** : Empire romain, I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C., II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.

**Index géographique** : Basse-Normandie, Calvados (14), Vieux

**operation** Expertise (EX)

## AUTEURS

LUDOVIC LE GAILLARD

INRAP